

DM 4 : Réductions et semi-normes

Pour le vendredi 21 octobre

Partie I : réductions des matrices de trace nulles et au delà

- 1) Soient \mathbb{K} un corps et E un \mathbb{K} -e.v. de dim. finie.
 - a) Définir la trace d'un endomorphisme $f \in \mathcal{L}(E)$.
 - b) Soit $f \in \mathcal{L}(E)$ qui n'est pas une homothétie. Montrer qu'il existe une base \mathcal{B} de E dans laquelle, si on note $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(f) = (a_{i,j})$, on ait $a_{1,1} = 0$.
 - c) En déduire par récurrence que si $f \in \mathcal{L}(E)$ est tel que $\text{Tr}(f) = 0$, alors il existe une base \mathcal{B}' de E telle que la matrice de f dans \mathcal{B}' ait toutes ses entrées diagonales nulles.
- 2) Soit $D \in M_n(\mathbb{K})$ une matrice diagonale dont tous les termes diagonaux sont distincts. Soit $\Phi : M_n(\mathbb{K}) \rightarrow M_n(\mathbb{K}), A \mapsto AD - DA$.
 - a) Déterminer le noyau de Φ .
 - b) Déterminer l'image de Φ .
- 3) Soit $A \in M_n(\mathbb{K})$. Montrer que $\text{Tr}(A) = 0 \Leftrightarrow \exists (M, N) \in M_n(\mathbb{K})^2, A = MN - NM$.
- 4) **Généralisation du résultat du 1)** : On se propose dans ce qui suit de démontrer la propriété suivante : pour toute matrice $A \in M_n(\mathbb{K})$ qui n'est pas de la forme λI_n et tout n -uplet $(\alpha_1, \dots, \alpha_n) \in \mathbb{K}^n$ tel que $\text{Tr}(A) = \sum_{i=1}^n \alpha_i$, il existe dans $M_n(\mathbb{K})$ une matrice A' semblable à A dont la diagonale principale est exactement $(\alpha_1, \dots, \alpha_n)$.

N.B. Ce résultat redonne en particulier le résultat du 1) selon lequel toute matrice de trace nulle est semblable à une matrice de diagonale nulle.

- a) Soit $A \in M_n(\mathbb{K})$ qui n'est pas de la forme λI_n . Soit $\alpha \in \mathbb{K}$ quelconque.

Montrer que A est semblable à une matrice $A_1 = \begin{pmatrix} \alpha & L \\ C & B_1 \end{pmatrix}$ où $L \in M_{1,n-1}(\mathbb{K}), C \in M_{n-1,1}(\mathbb{K})$ et $B_1 \in M_{n-1}(\mathbb{K})$ et $C = (1 \ 0 \ \dots \ 0)^T$.

- b) On suppose que $n \geq 3$ et que la matrice B_1 de la question précédente est une *matrice scalaire* c'est-à-dire de la forme $B_1 = \lambda I_{n-1}$ pour un certain $\lambda \in \mathbb{K}$.

En considérant une matrice $Q = \begin{pmatrix} 1 & W \\ 0 & I_{n-1} \end{pmatrix}$ bien choisie, démontrer que A est semblable à une matrice de la forme $A'_1 = \begin{pmatrix} \alpha & L' \\ C' & B'_1 \end{pmatrix}$ où B'_1 n'est pas une matrice scalaire.

- c) Conclure.

5) Une application du résultat précédent

- a) Soit $M \in M_n(K)$, une matrice qui est une somme (finie) de matrice de projecteurs. Montrer que $\text{Tr}(M) \in \mathbb{N}$ et $\text{Tr}(M) \geq \text{rg}(M)$.
- b) Le but de ce qui suit est de démontrer la réciproque du résultat du a). Soit donc $M \in M_n(K)$ telle que $\text{Tr}(M) \in \mathbb{N}$ et $\text{Tr}(M) \geq \text{rg}(M)$. On note $r = \text{rg}(M)$ et on suppose que $r \geq 1$, le cas $r = 0$ étant trivial.
 - i) Montrer que M est semblable à une matrice par bloc $M' = \begin{pmatrix} M_1 & 0 \\ M_2 & 0 \end{pmatrix}$ avec M_1 carré de taille $r \times r$.
 - ii) On suppose ici que M_1 n'est pas une matrice scalaire. Montrer qu'on peut se ramener au cas où M_1 a une diagonale (t_1, \dots, t_r) avec t_1, \dots, t_r entiers naturels et conclure que M est bien une somme finie de matrices de projecteurs.
 - iii) Montrer que le résultat précédent est encore vrai si $M_1 = I_r$.
 - iv) Traiter enfin le cas où $M_1 = aI_r$.

Partie II : études des semi-normes

Une semi-norme sur un \mathbb{K} -e.v. E (où $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C}) est une application $S : E \rightarrow \mathbb{R}_+$ telle que :

$$\forall (\lambda, x) \in \mathbb{K} \times E, S(\lambda x) = |\lambda|S(x) \quad \text{et} \quad \forall (x, y) \in E^2, S(x + y) \leq S(x) + S(y).$$

1) Exemples :

- a) Soit $E = \mathcal{CM}([a, b], \mathbb{R})$ et $S : E \rightarrow \mathbb{R}^+, f \mapsto N(f) = \int_a^b |f|$. Montrer que S est une semi-norme. Justifier que S n'est pas une norme.
- b) Soit $E = \mathcal{V}(\Omega, \mathbb{R})$ l'e.v. des variables aléatoires réelles d'un espace probabilisé fini (Ω, P) c'est-à-dire des fonctions de Ω dans \mathbb{R} . Pour chaque v.a. X , on considère $S(X) = (\mathbb{E}(X^2))^{1/2}$ où \mathbb{E} est l'espérance. Montrer que S est une semi-norme mais pas une norme.
- c) Soient u une application linéaire de E dans un \mathbb{K} -e.v. F et N une norme sur F . Montrer que $N \circ u$ est une semi-norme sur E . À quelle condition est-ce une norme ?

- 2) a) Soient N et S une norme et une semi-norme sur E . Montrer que $N + S$ est une norme.
- b) (5/2 ou après le cours sur la continuité) En déduire que si E est de dimension finie, toutes les semi-normes sur E sont continues.

3) Pour toute semi-norme S sur E on pose $V_S = \{x \in E; S(x) = 0\}$.

- a) Montrer que V_S est un sous-espace vectoriel de E .
- b) Montrer : $\forall (x, y) \in E \times V_S, S(x + y) = S(x)$.

Soit n un entier supérieur ou égal à 2. Une application f définie sur $M_n(\mathbb{K})$ est dite invariante par similitude si :

$$\forall (A, B) \in M_n(\mathbb{K})^2, A \text{ et } B \text{ semblables} \implies f(A) = f(B).$$

Dans la suite du problème, on étudie les normes et les semi-normes sur $M_n(\mathbb{K})$ invariantes par similitude.

- 4) On suppose qu'il existe une norme N sur $M_n(\mathbb{K})$ invariante par similitude.
 - a) Montrer : $\forall (A, P) \in M_n(\mathbb{K}) \times \text{GL}_n(\mathbb{K}), N(AP) = N(PA)$.
 - b) (5/2 ou après le cours que le cours de Topo soit plus avancé).
Montrer : $\forall (A, B) \in M_n(\mathbb{K})^2, N(AB) = N(BA)$.
 - c) En déduire une contradiction.
- 5) On suppose maintenant que S est une semi-norme sur $M_n(\mathbb{K})$ invariante par similitude.
 - a) Montrer : $\forall (A, B) \in M_n(\mathbb{K})^2, S(AB) = S(BA)$.
 - b) Montrer que pour i et j distincts dans $[[1, n]]$, la matrice élémentaire $E_{i,j}$ appartient V_S .
 - c) Montrer que toutes les matrices de trace nulle appartiennent V_S .
 - d) Montrer : $\forall A \in M_n(\mathbb{K}), S(A) = \frac{S(I_n)}{n} |\text{tr } A|$
- 6) Donner toutes les semi-normes sur $M_n(\mathbb{K})$ invariantes par similitude.